Appel à communication
Colloque International « Bande dessinée et sport »
26 et 27 novembre 2015

Résumé

Au cours des discussions finales du riche colloque international *Les langages du corps en bande dessinée* organisé par le Laboratoire Junior Sciences Dessinées de l'École Normale Supérieure de Lyon les 8 et 9 octobre 2014, il avait été évoqué l'idée de poursuivre plus précisément les nombreux débats à l'occasion d'une manifestation scientifique ultérieure. C'est dans ce contexte que le Laboratoire C3S « Culture, Sport, Santé, Société » de l'Université de Bourgogne-Franche-Comté envisage d'organiser une rencontre internationale visant à étudier les représentations du sport dans la bande dessinée.

Les membres du Laboratoire C3S consacrent leurs travaux aux sciences du sport avec un parti pris théorique et épistémologique marqué par la pluridisciplinarité. Conformément à cette orientation, le colloque international est ouvert aux entrées diverses permettant d'appréhender les représentations du sport au sein de la bande dessinée (historiques, sociologiques, anthropologiques, littéraires, sémiologiques, psychologiques, etc.). Cet événement scientifique sera organisé au sein des locaux de l'UPFR Sports de Besançon les 26 et 27 novembre 2015.

Title: Comics and sport

Abstract

During the final talks of the fruitful international conference named "body languages in comics" set up by the junior drawn sciences laboratory of the Ecole Normale Supérieure (ENS) in Lyon on 8th and 9th October 2014, the idea to carry on, in a more precise way, the numerous debates on the occasion of a later scientific event was mentioned.

In light of this, the C3S laboratory ("culture, sport, health and society") of the University of Bourgogne-Franche-Comté considers holding an international symposium in order to study how sport is depicted in comics.

Researchers in the C3S laboratory dedicate their work to sport sciences with a theoretical and epistemological commitment marked by interdisciplinarity. According to this stance, the international conference will be open to various contributions allowing to understand the representations (whether they be historical, sociological, anthropological, literary, semiotic, psychological…etc…) of sport in comics. This scientific event will be organized within the premises of the UPFR Sports in Besançon on 26th and 27th November 2015.

Título : Cómic y deporte

Resumen

Durante los debates finales de la fructífera conferencia internacional "El lenguaje corporal en el cómic", organizada por el Laboratorio Junior de Ciencias del Diseño de la Escuela Normal Superior de Lyon el 8 y 9 de octubre de 2014, se mencionó la idea de proseguir de manera más específica los numerosos debates en un encuentro científico posterior. En este contexto el Laboratorio C3S "Cultura, Deporte, Salud y Sociedad" de la Universidad de Bourgogne-Franche-Comté tiene previsto celebrar un encuentro internacional para estudiar las representaciones del deporte en el cómic.

Los miembros del Laboratorio C3S dedican su labor a las ciencias del deporte con un acercamiento teórico y epistemológico marcado por el enfoque pluridisciplinar. En línea con esta orientación, el congreso internacional está abierto a aportaciones diversas que permitan aprehender las representaciones del deporte en el cómic (históricas, sociológicas, antropológicas, literarias, semiológicas, psicológicas, etc.). Este evento científico se organizará en las salas de la Facultad de Deportes de Besançon los días 26 y 27 de noviembre de 2015.

Argumentaire

En 2008, l'entrée de la planche 12 de *L'Affaire Tournesol* (Hergé 1954) dans les collections permanentes du Centre Pompidou aux côtés des œuvres de Matisse, Magritte ou Picasso est tout un symbole. En effet, pour la première fois depuis son ouverture en 1977, le Musée d'Art Contemporain National donne un numéro d'inventaire à une planche de bande dessinée pour prendre place à Beaubourg. En 2010, elle représente à elle seule le 9e Art lors de l'exposition *Chefs-d'œuvre ?* au Centre Pompidou-Metz rassemblant les grandes figures de l'histoire de l'art du XXe siècle (Jodidio, Le Bon & Lemonier). Sa présence confirme à quel point « *on n'a plus […] à débuter une contribution universitaire portant sur l'étude de la bande dessinée par un long préliminaire autojustificatif expliquant pourquoi les miquets* [sic] *ont leur place dans les débats des sociétés savantes* » (Crépin & Gabilliet, 2008, 181-182).

Plus encore, le 10 novembre 2014, lors de l'émission intitulée *« Peut-on raconter la Grande Guerre par les images ? »*, l'historienne Annette Becker confiait au micro de *France Culture* que l'analyse des images de guerre était l'occasion de questionner différemment l'histoire et, dans son cas, le premier conflit mondial, permettant ainsi de faire émerger des problématiques nouvelles. Ne faut-il pas voir ici les prémisses de la reconnaissance pour les chercheuses et chercheurs en sciences sociales exploitant l'iconographie dans leurs travaux scientifiques ? Son long discours à destination des auditeurs est sans équivoque : *« L'image est un document comme un autre. Il faut donc le regarder, l'analyser, le croiser avec d'autres, le critiquer comme n'importe quel document et je crois que longtemps les historiens ont eu peur des images parce qu'ils n'étaient pas formés à les décrypter et donc ils avaient peur de dire des bêtises. Ils avaient peur de ne pas connaître l'histoire de l'art, alors que je crois qu'avec une formation minimum, on peut très bien décrypter les images. Les historiens ne sont pas forcément des spécialistes de linguistique et ils osent regarder les textes. Donc pourquoi pas les images ? Je plaide depuis longtemps pour que tous les documents soient au même niveau. Un texte n'est pas*

plus important qu'une image quelle que soit cette image ». Plus loin dans cette même émission, Annette Becker fait l'éloge de la bande dessinée pour son rôle de transmission de l'histoire à destination de la jeunesse. L'historienne place également la BD au rang d'archives historiques : *« La bande dessinée est très intéressante. Elle a existé aussi pendant la guerre. Mais qui lisaient les bandes dessinées à ce moment-là ? C'était les enfants. Mais en revanche, on peut voir* Bécassine en guerre ou Les Pieds Nickelés *comme des documents extraordinaires sur la Première Guerre mondiale »*.

Si, comme dans l'album de *L'affaire Tournesol*, le thème de la guerre est récurrent dans les *scenarii* des meilleures bandes dessinées, le sport s'avère, lui aussi, une opportunité offerte à la dimension créative des dessinateurs. L'exposition *Sport & BD* présentée dans le cadre du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême du 24 au 27 janvier 2002, témoigne de l'appropriation du sport par le 9e Art (Fournier, 2001). En effet, des timides expériences sportives de *Bécassine* dans les magazines pour les jeunes filles des années 1920 (Bauer, 2009) à l'ascension d'*Ippo* (Morikawa, 2007) en boxe professionnelle dans les mangas de la fin du XXe siècle, en passant par *Les Pieds Nickelés Sportifs* (Debois & Pellos, 1949), le pilote automobile *Michel Vaillant* (Graton, 1959), ou autres *Schtroumpfs Olympiques* (Peyo, 1983) sans négliger l'ouvrage sur la natation du talentueux Bastien Vivès (2008), de nombreux exemples indiquent que le sport pénètre largement les dessins des bédéistes.

De surcroît, les liens entre la bande dessinée et la jeunesse sont très forts. Tous les ans, le Prix Jeunesse est remis chaque année au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Il récompense un album destiné au jeune public. Cette classe d'âge est en effet très sensible à cet objet culturel. Selon les résultats de la vaste enquête sur la lecture de bandes dessinées en France initiée par la BPI (Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou) et le DEPS (Département des études, de la prospective et des statistiques du ministère de la Culture et de la Communication) en 2011 auprès de 4 580 personnes, il s'avère que les 11-14 ans composent la plus forte proportion de lecteurs de BD : presque tous (90%) se déclarent lecteurs. Avant, de 7 à 10 ans, ils sont trois sur quatre dans ce cas. Après, de 15 à 17 ans, ils ne sont plus qu'un sur deux (Evans & Gaudet, 2012). D'ailleurs, en Belgique, pays dans lequel la BD est reine, les éditeurs de BD et de littérature pour la jeunesse sont prolifiques (Challe & Dujardin, 2010). En France, le goût pour la lecture de bandes dessinées s'est également affirmé en ce début de XXIe siècle. Selon Gilles Ciment, alors qu'en 1997, seuls 23% de jeunes de 15 à 19 ans et 9% des 20 à 24 ans déclaraient la BD comme leur genre préféré de lecture, ces chiffres passaient respectivement à 35% et 18% en 2008 (Ciment, 2012, 126). Autant dire que la bande dessinée, comme la pratique sportive, occupe souvent les temps libres des têtes blondes.

En Espagne par exemple, la thématique du sport dans la BD est l'occasion de la mise en place de plusieurs expositions (Irureta-Goyena Sanchez & Aquesolo Vegas, 1995 ; Gonzáles Aja & Irureta-Goyena Sánchez, 2014) et d'exposés de chercheuses et chercheurs reconnus tels Juan Carlos Fernández Truan (Fernández Truan & Aquesolo Vegas, 2009). En Angleterre, on peut citer les travaux de Mike Huggins (2004 & 2008) et de Mike O'Mahony (Huggins & O'Mahony, 2012) ou encore l'ouvrage d'Adam Riches relatif aux représentations du football à travers les comics (2009). En France, les premiers travaux historiques réalisés à partir de bandes dessinées destinées à la jeunesse sont très récents (Laffage-Cosnier, 2015). En 1987, un article de vulgarisation est rédigé par Alain Chante concernant la fonction du sport et du sportif dans le journal *Tintin* (Chante, 1987). Mais sauf erreur de notre part, les deux premières communications universitaires sont effectuées par des historiens du sport bisontins en 2010. Toutes les deux

exploitent des dessins de Pellos : l'une est consacrée à l'étude de la construction du mythe de Marcel Cerdan par la bande dessinée de *L'Équipe-Junior* en 1951 (Loudcher, 2010), l'autre interprète les mythologies qui animent le dessinateur lorsqu'il illustre un sportif pendant la guerre (Laffage-Cosnier, Loudcher & Aceti, 2012). Toujours en utilisant les bandes dessinées de Pellos comme sources, d'autres travaux ont montré la transformation d'un athlète lorsqu'il part en guerre (Laffage-Cosnier, Loudcher & Vivier, 2012) ou encore la mise en scène des corps sportifs montrés à la jeunesse (Laffage-Cosnier, Vivier & Loudcher, 2012). Les bandes dessinées de *Bibi Fricotin* de Pierre Lacroix, des *Pieds Nickelés* de Pellos, d'*Astérix* d'Uderzo/Gosciny et des *Schtroumpfs* de Peyo ont également expliqué comment les Jeux olympiques sont utilisés à la fois pour éduquer et faire rire des générations entières (Laffage-Cosnier, Vivier & Thiébaut, 2014 ; Vivier, Laffage-Cosnier, García-Arjona, González Aja & Thiébaut, 2014 ; Vivier, Laffage-Cosnier & Thiébaut, 2015). Nous pouvons également citer l'étude très récente du début de la série *Michel Vaillant* de Jean Graton qui révèle toute la complexité et la multiplicité des messages envoyés aux jeunes lecteurs amateurs de sports automobile (Vivier, Laffage-Cosnier & Thiébaut, 2014).

Au niveau méthodologique, cette manifestation scientifique est sans aucun doute également une belle occasion de confronter les différents outils d'analyse des bandes dessinées de sport. Les travaux pionniers énoncés ci-dessus replaçaient les sources dans leurs contextes de création et de diffusion, interdisant de les considérer comme des empreintes immédiates du réel. En effet, comprendre une bande dessinée, c'est bien sûr interroger son itinéraire singulier et ses créateurs (Peeters, 2002a). Mais c'est aussi cerner l'influence d'un événement socio-historique sur les représentations matérielles du sport et sur les messages véhiculés par les héros sportifs de *« littérature dessinée »* (Groensteen 2007, 7). Comme *« le récit n'est pas l'apanage du seul texte »* et que *« l'image ne se contente pas d'illustrer »* (Peeters 2002b, 122), les textes, les signes plastiques et les significations iconiques des dessins se verront étudiés tour à tour. Même si certains affirment que c'est *« un média impossible à définir »* (Sterckx, Neaud, Mouchart *et al*. 2008, 24), il n'en demeure pas moins que *« la bande dessinée est constitutivement une littérature à dominante visuelle »* (Groensteen 2007, 133).

En effet, *« la bande dessinée est un mode de narration qui utilise une succession d'images organisées en vue de raconter une histoire et présentées de façons diverses (en planche, en illustré, en petit format, en album, etc.), incluant sous forme de "bulles" ou "ballons" les réflexions, les sentiments ou les pensées des protagonistes. La bande dessinée prend parfois la forme d'un roman graphique, généralement une bande dessinée pour adultes racontant une histoire plus complexe se situant entre le roman et la bande dessinée »* (Mouchart, 2003, 115). Pourtant, *« une B.D., c'est d'abord un récit »* (Tilleuil *et al*. 1991, 46) lui-même destiné à un lecteur particulier. Par conséquent, les études universitaires citées précédemment, et centrées sur l'analyse de la représentation du sport dans la bande dessinée, tentent de prendre en considération les deux composantes principales de la B.D. que *« sont le dessin et le texte [qui] tissent entre elles de nombreux liens »* (Fresnault-Deruelle 1972, 39), amplifiés par les procédés graphiques traduisant, eux-aussi, le mouvement, les bruits et les sentiments. Il est bien évidemment impossible d'analyser les images indépendamment des textes. La *« solidarité iconique »* (Groensteen 1999, 21) est l'élément fondateur d'une bande dessinée lue et regardée. Par conséquent, chaque élément pourra être pris en compte de façon à dégager des hypothèses sur la construction des représentations du sport des jeunes générations. Puisse ce colloque international nous permettre d'échanger sur les méthodologies de décryptage employées, de les conforter ou de

les remettre en question, voire de les renouveler, de façon à mieux appréhender les rapports entre bandes dessinées et mouvement sportif.

Ces quelques propos introductifs, historiographiques et méthodologiques sont uniquement destinés à constituer un appel d'air à des réflexions universitaires, certes novatrices dans ce domaine, mais encore très embryonnaires. La bande dessinée est un art reconnu, mais un média méconnu (Dacheux, Dutel & Le Pontois, 2009). Ainsi, au regard de l'argumentaire ci-dessus, les chercheuses et chercheurs de toutes disciplines (anthropologie, architecture, géographie, histoire, histoire de l'art, lettres, philosophie, sciences politiques, sciences de l'éducation, sciences de l'information, sociologie, staps, etc.) sont invité-e-s à soumettre leurs propositions. Celles-ci pourront s'inscrire dans l'un des axes thématiques suivants qui sont proposés seulement à titre indicatifs. Toutes les soumissions liant le sport, les pratiques corporelles et la bande dessinée seront étudiées avec attention. De la même manière, les propositions peuvent porter sur l'analyse de bandes dessinées dont le sport est l'objet central comme sur des séries au sein desquelles les pratiques corporelles sont parfois évoquées et convoquées.

Axes thématiques proposés

1. Dynamiques de circulation, de transformation et perspective transculturelle dans la bande dessinée sportive

Cette thématique de circulation et de transformation des savoirs concerne à la fois les dynamiques culturelles et les porosités internationales. Quelles sont les adaptations notables lorsqu'une bande dessinée s'inspire d'un dessin animé ou d'un film ? Existe-t-il différentes formes de censure lors de la traduction d'une bande dessinée étrangère pour sa publication en France ? Toutes ces questions peuvent également permettre de mettre au jour les filtres de la culture exportée et/ou importée, véritable révélateur des mécanismes de mutations des représentations du sport au niveau international et de sa mondialisation. Cette perspective peut être par exemple l'occasion de présenter des travaux de recherche sur la diffusion internationale du sport en France, notamment des pratiques physiques japonaises à travers les mangas.

2. Lectures et visibilités des débordements et des comportements violents

Des travaux historiques récents énoncés au sein de l'argumentaire ont montré l'originalité des mises en scène de sportifs s'exprimant dans un contexte de conflit guerrier et de violences physiques (Laffage-Cosnier, Loudcher & Aceti, 2012 ; Laffage-Cosnier, Loudcher & Vivier, 2012). Ce colloque international peut sans aucun doute permettre de compléter ces premières pistes esquissées pour embrasser des problématiques diverses, c'est-à-dire sociologiques, éducatives, voire anthropologiques. Sans restreindre les propositions à ces quelques axes, la grande place accordée à l'extrême violence dans les matchs de hockey dans *La Foire aux immortels* d'Enki Bilal (1980) ou encore la destinée particulière d'un footballeur dans *Carton jaune !* de Didier Daeninckx et de Assaf Hanouka inscrite dans la période troublée de la montée du nazisme semblent être force de propositions ouvrant la voie à un corpus d'albums dessinés vaste et varié.

3. Installation, architecture, territoire et paysage sportifs

Les représentations des espaces urbains, de l'architecture ou encore de la nature occupent les planches des bandes dessinées comme en témoigne la récente grande exposition « Archi & BD » qui s'est tenue à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine en 2010 à Paris. Les pratiques sportives adoptées par la jeunesse dans les BD en cette fin de XX^{e} siècle prennent pour scène la ville à l'instar de la longue série contemporaine *Foot 2 rue*. Dans cette perspective, quelle est la place et le statut des espaces dédiés à la pratique sportive dans les albums de bande dessinée ? Les bédéistes mettent-ils en scènes des espaces d'évolution traditionnels ou, au contraire, imaginent-ils des installations sportives avant-gardistes, voire utopiques ?

4. Quelle bédétisation des sports et des sportifs ?

Les sorties récentes d'albums de bandes dessinées mettent en scène, avec plus ou moins de réussite, les stars sportives de ce début de XXI^{e} siècle. À travers ces lectures, les jeunes et les moins jeunes peuvent ainsi revivre l'épopée foot-business de l'attaquant suédois du PSG dans *Zlatan style* de Daniel Fernandes édité chez Hugo Bd, plonger dans l'ascension au sommet mondial du judoka français Teddy Rinner dans *Objectif Or* publié chez Dargaud ou encore découvrir comment le troisième ligne centre du Racing Métro joue le rôle d'un ange gardien dans *Chabal Puissance 8* pour aider un garçon à surmonter ses épreuves grâce au rugby. Si les vedettes occupent à elles seules les cases, les différents sports ne sont pas en reste. En 2008, les éditions Bamboo lance une nouvelle série consacrée au golf. En 2011, la maison Quadrants parie sur une série *Football : dans l'ombre des étoiles*. Quelques mois après, c'est au tour de Kotoji de lancer *Team Handball*. Enfin, en 2013, avec *Blue note ou les dernières heures de la Prohibition*, Dargaud publie le premier tome d'une bande dessinée qui met en scène les aventures d'un boxeur et d'un jazzman. Ces quelques exemples contemporains, qui pourraient être largement complétés par d'autres beaucoup plus anciens, montrent à quel point les champions et les différents sports occupent les vignettes de nombreux albums et illustrés. Mais même si ces nombreuses publications existent, encore faut-il constituer des corpus et les analyser pour en extraire les principaux messages sportifs envoyés aux lecteurs.

5. Jeunes, mouvements de jeunesse et générations

Parce que la bande dessinée s'adresse autant à l'enfant-lecteur qui se délecte de l'image qu'au parent qui raconte l'histoire et en commente l'illustration, ce genre littéraire s'affirme comme un *medium* d'envergure au service de l'éducation de la jeunesse. Les pratiques corporelles exhibées à travers les vignettes dessinées sont ainsi à la fois miroirs et moteurs des activités physiques des générations successives. La diffusion à une grande échelle de ces albums dessinés, au pouvoir parfois identitaire et contestataire pour certains jeunes (Maigret, 1999), jouerait en faveur de la transmission d'un mode de vie comme projet d'avenir. Le 9^{e} art, véritable culture privilégiée par la jeunesse, concourrait donc à l'intégration des valeurs fondatrices et dominantes d'un univers social. Les multiples rééditions d'un certain nombre de grandes séries de bandes dessinées représentant des héros aux prises avec les activités sportives, même si elles peuvent sembler aujourd'hui particulièrement datées et peut-être même désuètes, n'en sont pas moins rendues pérennes par de multiples tirages, véritables indices d'une transmission culturelle entre générations. Plus encore, comme le souligne Éric Carton, « *la BD a été également, pour les mouvements de jeunesse, un instrument de transmission de valeurs* » (Carton, 2009, 191). C'est à

l'analyse de cette « diffusion » d'un certain modèle sportif et corporel, principalement auprès de la jeunesse, que s'intéresseront les propositions de cette thématique.

6. Féminisme, masculinité, genre, homosexualité et mouvements contestataires

Ancrée dans une atmosphère frivole des années 1930, *La mondaine* (2014) de chez Dargaud mêle poids de la religion, ambiance des maisons closes, soirées privées exotiques ou encore brigade des mœurs, le tout sur fond de vélo nazi et de courses frénétiques dans le vélodrome. Les deux tomes de *La mondaine*, qui font cohabiter perversions, émancipations et scènes sportives, illustrent les rapports souvent nombreux entre pratiques sportives et mouvements contestataires et minoritaires. Questionnant également la morale dans une ambiance sportive, *Cœurs de sable* de Jacques de Loustal et de Philippe Paringaux publié chez Casterman s'impose parmi les toutes premières bandes dessinées françaises qui abordent clairement l'homosexualité s'inscrivant à la suite de l'album remarqué de Julie Maroh intitulé *Le bleu est une couleur chaude* (2010) inaugurant à travers un récit tendre et sensible cette thématique dans un contexte distinct du domaine sportif. Dans les années folles, les scènes érotiques hétérosexuelles laissent place au lesbianisme et à la bisexualité sur fond de rencontres de tennis de niveau mondial. Ici encore, ce genre mérite d'être étudié. Les bandes dessinées à thème sportif ont-elles été un lieu de conservation des traditions ou au contraire un puissant levier de changements et d'évolutions des mentalités ? Le jeune public est-il aussi sensibilisé à ces questions lorsqu'il entame la lecture d'une bande dessinée de sport ? Comment les grandes séries montrent-elles leurs héroïnes et leurs héros en pleine action de sport ? L'activité physique renforce-t-elle les stéréotypes de genre véhiculés par les *Natacha, Franka, Rubine, Druuna, Cixi, Laureline, Pélisse, Agrippine, Mélusine, Henriette, Pénélope Bagieu, Margaux Motin, Studio danse* et autres *Mafalda* pour les jeunes filles et femmes et les *Broussaille, Ric Hochet, Jérôme K Jérôme, Tintin, Spirou, Blueberry, Alix, Schtroumpfs, Astérix* et autres *Michel Vaillant* pour les jeunes garçons et hommes ? Ou, à l'inverse, les remettent-ils en question ?

7. Technique, règlement et savoirs sportifs

Les techniques et les règlements font partie intégrante et sont l'essence même du sport contemporain. Ce vocabulaire, souvent spécifique, est parfois présent dans les bandes dessinées. Publié chez Casterman, *Unic team* de Viravong et Virasanh met en scène un jeune banlieusard qui découvre avec plaisir le monde du skate. Les auteurs prennent soin de ponctuer les cases par les termes techniques incontournables de la planche à roulette, expliqués plus précisément pour le lecteur novice dans un glossaire placé en fin d'ouvrage. A un autre niveau, les bandes dessinées sont utilisées pour illustrer les règlements fédéraux de certaines activités. Nous pensons notamment à ceux qui sont régulièrement édités par la Fédération Française de Handball et qui mettent en scène des actions sportives et expliquent les points du règlement sous forme de bandes dessinées. Ces pratiques de transmissions de savoirs sportifs sont-elles courantes dans le 9^{e} Art ? Comment et pourquoi s'organise l'utilisation de bandes dessinées par le mouvement sportif ou le milieu éducatif à des fins pédagogiques ? Apprend-on vraiment mieux un règlement sportif à une jeune fille ou un jeune garçon par l'intermédiaire de dessins ?

8. Bandes dessinées historiques, documentaires, éducation olympique et apprentissages de valeurs sportives

La bande dessinée laisse une place très importante aux récits historiques dont l'objectif premier, souvent pédagogique, s'enrichit d'aventures et de fictions. Tous les sports et toutes les époques sont représentés. La série *L'équipe de rêve* qui retrace les grandes étapes mondiales du rugby, du football, du cyclisme, de l'automobile ou encore du tennis chez Drugstore puis chez Vents d'Ouest en est le parfait exemple. De son côté, et à l'image d'un docufiction, Nicolas Debon, dans *Le Tour des Géants*, relate l'épopée vécue par les cyclistes de la Grande boucle de 1910, étape par étape, dans les moindres détails. Quant aux auteurs de la série *Les voyages d'Alix*, ils proposent aux lecteurs d'approfondir leur connaissance de l'Antiquité en éditant un album *Les Jeux Olympiques* qui restitue les lieux, les disciplines et l'esprit olympique dans un souci de la précision documentaire qui en fait sa renommée. Préfacé par le président du Comité international olympique, Jacques Rogge, l'édition de 2012 est par exemple agrémentée d'un dossier inédit en deux parties : comparaison des jeux antiques et des jeux modernes, d'une part, et une évocation de Pierre de Coubertin, d'autre part. Si la mise en scène du sport à travers ces bandes dessinées à thème sportif est à étudier, les liens de ces albums avec les instances fédérales et institutionnelles sont également à élucider. Comment ces cases participent-elles à la mise en image de l'histoire du sport international ? Quelle est l'importance accordée, selon les époques, par les fédérations, les pouvoirs publics ou encore le mouvement olympique à l'utilisation des bandes dessinées comme support d'éducation et d'apprentissage aux valeurs sportives ?

9. Les bédéphiles sportifs

Devient-on un athlète parce qu'on a lu des bandes dessinées à thème sportif durant sa jeunesse ? La préface d'Alain Prost du premier tome de l'intégrale de *Michel Vaillant* publié chez Le Lombard est, par exemple, sans appel. C'est durant son adolescence, et plus précisément à l'âge de douze ans, que le futur champion du monde de formule 1 découvre le sport automobile par la lecture des histoires dessinées de Jean Graton. Le cas Prost est-il révélateur d'un mécanisme plus large de socialisation des jeunes générations à la culture sportive par la bande dessinée ? En d'autres termes, la BD, qui produit un lien social particulier (Dacheux, 2014 ; Dacheux & Le Pontois, 2011), permet-elle aux jeunes générations de prendre goût à la sociabilité sportive ? À l'inverse, nombreux sont les grands dessinateurs qui mettent leur passé et leur expérience de sportif juvénile au service de leurs œuvres graphiques : nous pensons bien évidemment à Pellos, ancien participant aux Jeux olympiques d'Amsterdam en 1928 dans l'équipe helvétique de hockey sur gazon, ou encore à Baru, professeur d'éducation physique en collège, avant de recevoir le Grand prix de la ville d'Angoulême pour l'ensemble de son œuvre en 2010. Un illustrateur touche-t-il plus la jeunesse par ses dessins de sport lorsqu'il a, lui-même, foulé les stades durant ses premières années ? Représente-t-il mieux le geste sportif parce qu'il l'a vécu et qu'il est capable de le réaliser ? Plus encore, est-ce que la pratique sportive favorise la sociabilité entre lecteurs de BD ? Autant de questions qui méritent sans aucun doute d'être menées ici.

10. La BD sportive : un objet de consommation comme les autres ?

Les lecteurs ou acheteurs de BD sportives en France sont des consommateurs comme les autres ? Cette question originale nécessite forcément d'appréhender aussi bien le côté de l'offre que celui de la demande. En effet, du côté de l'offre, il s'agit de déterminer avec précision le secteur des BD sportives dans le marché des BD francophones et étrangères, en cherchant au préalable à définir ce qui peut être considéré comme faisant partie des BD sportives. Le projet n'est pas aisé. Il renvoie à une délimitation stricte ou élargie du sport, au fait d'avoir le nom d'un sport ou d'un sportif dans le titre d'un numéro, d'accorder une place plus ou moins importante à des scènes d'activités corporelles comme des combats ou des affrontements selon des codes sportifs, etc. Du côté de la demande, il s'agit de caractériser les consommateurs qui lisent et/ou achètent des BD sportives en les comparant aux autres bédéphiles. Quelles sont leurs particularités : sociodémographiques (âge, genre, lieu de résidence, niveau scolaire, etc.), sportives (pratiquant ou non, en club ou en compétition, etc.), consuméristes (type et fréquence d'achat, budget alloué, etc.), culturelles, ethniques, identitaires, etc. ? Même si certains travaux récents et fournis commencent à émerger (Berthou, 2015), ces premières interrogations dans le domaine du management et de l'économie du sport ont le mérite d'interpeler cette méconnaissance générale des bédéphiles, et, plus encore, des amateurs de BD sportives vus comme des consommateurs potentiels sur un marché considérable !

Bibliographie indicative

Bauer Thomas, « La sportive dans la littérature populaire des années 1920 », *STAPS. The international journal of sport science and physical education*, n°84(2), 2009, pp.41-56.

Berthou Benoît (dir.), *La bande dessinée : quelle lecture, quelle culture ?* Paris, Éditions de la Bibliothèque Publique d'Information, 2015. Ouvrage consultable à l'adresse : http://books.openedition.org/bibpompidou/1671

Carton Éric, « Mouvements de jeunesse et bandes dessinées », *Hermès, La Revue*, [La bande dessinée : Art reconnu et média méconnu], n°54, 2009/2, pp.191-192.

Challe Marie, Dujardin Anne, « Les éditeurs de bande dessinée et de littérature pour la jeunesse », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, vol. 2, n° 2077-2078, 2010, pp.5-61

Chante Alain, « La fonction du sport et du sportif d'après la BD. Évolution dans le journal Tintin », *Apollo BD*, n°2, Septembre 1987, pp.3-12.

Ciment Gilles, « La bande dessinée, pratique culturelle », *in* Maigret Éric & Stefanelli Matteo (dir.), *La bande dessinée : une médiaculture*, Paris, A. Colin, 2012, pp.117-129.

Crépin Thierry & Gabilliet Jean-Paul, « Écrire l'histoire culturelle de la bande dessinée: comparaison franco-américaine », *in* Delporte Christian, Gervereau Laurent, Maréchal Denis (dir.), *Quelle est la place des images en histoire ?*, Paris, Nouveau monde éditions, 2008, pp.181-192.

Dacheux Éric & Le Pontois Sandrine (dir.), *La BD, un miroir du lien social : bande dessinée et solidarités*, Paris, l'Harmattan, 2011.

Dacheux Éric (dir.), *Bande dessinée et lien social*, Paris, CNRS Editions, 2014.

Dacheux Éric, Dutel Jérôme & Le Pontois Sandrine (dir.), *Hermès, La Revue*, [La bande dessinée : Art reconnu et média méconnu], n°54, 2009/2.

Evans Christophe & Gaudet Françoise, « La lecture de bandes dessinées », *Culture études*, n°2, 2012, pp.1-8.

Fernández Truan Juan Carlos & Aquesolo Vegas José, « Evolution du sport dans les bandes dessinées en Espagne », *in* Daniel Lauren (dir.), *L'Art et le sport*, Tome 1, Biarritz, Atlantica, 2009, pp.41-50.

Fournier Bernard (dir.), *Sport & BD*, Issy-les-Moulineaux, L'Équipe, Musée Olympique de Lausanne, 2001.

Fresnault-Deruelle Pierre, *Dessins et bulles : la bande dessinée comme moyen d'expression*, Paris, Bordas, 1972.

Garric Henri (dir.), *L'engendrement des images en bande dessinée*, Tours, Presses Universitaires François-Rabelais, 2013.

Gonzáles Aja Teresa & Irureta-Goyena Sánchez Pilar (dir.), ¿Poción mágica? Sobre sustancias y métodos que modifican el rendimiento: Exposición bibliográfica, Madrid, Editorial Plaza y Valdés, 2014.

Groensteen Thierry, *La bande dessinée: mode d'emploi*. Bruxelles, Les Impressions nouvelles, 2007.

Groensteen Thierry, *Système de la bande dessinée*, Paris, Presses universitaires de France, 1999.

Huggins Mike & O'Mahony Mike (dir.), *The Visual in Sport*, Abingdon, Routledge, 2012.

Huggins Mike, « Cartoons and comic periodicals 1841-1901: A satirical sociology of Victorian sporting life », *in* Huggins Mike & Mangan J.A. (dir.), *Disreputable pleasures: less virtuous Victorians at play*, London, Frank Cass, 2004, pp.124-152.

Huggins Mike, « The sporting gaze: towards a visual turn in sports history – documenting art and sport », *Journal of sports history*, Vol.35, n°2, 2008, pp.311-329.

Irureta-Goyena Sanchez Pilar & Aquesolo Vegas José (dir.), *El deporte en el comic*, Madrid, Consejo Superior de Deportes, Graficas Naciones, S.L., 1995.

Jodidio Philip, Le Bon Laurent & Lemonier Aurélien (dir.), *Chefs-d'œuvre ?*, Metz, Centre Pompidou-Metz, 2010.

Laffage-Cosnier Sébastien, « Les archives de l'humour : de la jubilation au dégoût », *STAPS. The international journal of sport science and physical education*, vol. 35, n°106, 2014/4, pp.100-101.

Laffage-Cosnier Sébastien, Loudcher Jean-François & Aceti Monica, « Un héros de bandes dessinées à la guerre : entre mythologies antiques et superpouvoirs sportifs », *in* Robène Luc (dir.), *Le sport et la guerre : XIX^{e}-XX^{e} siècles*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2012, pp.171-179.

Laffage-Cosnier Sébastien, Loudcher Jean-François, & Vivier Christian, « La guerre et ses représentations dans la Bande Dessinée : La destinée du héros sportif chez Pellos dans le journal *Junior* (1938-1940) », *Modern & Contemporary France*, vol. 20 (3), 2012, pp.287-305.

Laffage-Cosnier Sébastien, Vivier Christian & Loudcher Jean-François, « Le corps sportif dans la presse illustrée de jeunesse. L'exemple de la série dessinée Jean-Jacques Ardent Athlète dans le journal *Junior* (1938-1939) », *Le Temps des Médias. Revue d'histoire*, vol. 19(2), 2012, pp.187-204.

Laffage-Cosnier Sébastien, Vivier Christian & Thiébaut Michel, « Les Jeux olympiques célébrés par *Bibi Fricotin*, *Les Pieds Nickelés*, *Astérix* et *Les Schtroumpfs* », *European Studies in Sports History*, vol. 7, 2014, pp.197-221.

Loudcher Jean-François, « Marcel Cerdan, la construction d'un mythe. Analyse de la représentation dans la bande dessinée de *L'Équipe-Junior* (1951) illustrée par Pellos et commentée par Robert Colombini », *in* Bauer Thomas & Gomet Doriane (dir.), *Histoire(s) de la performance du sportif de haut-niveau*, Paris, INSEP, 2010, pp.95-104.

Maigret Éric, « Le jeu de l'âge et des générations : culture BD et esprit Manga », *Réseaux*, vol. 17 n°92-93, 1999, pp.241-260.

Mouchart Benoît, *La bande dessinée*, Paris, Le Cavalier bleu, 2003.

Peeters Benoît, « A never ending trial: Hergé and the Second World War », *Rethinking History* vol. 6(3), 2002a, pp.261-271.

Peeters Benoît, *Lire la bande dessinée*, Paris, Flammarion, 2002b.

Riches Adam, *Football's Comic Book Heroes*, Edinburgh, Mainstream Publishing, 2009.

Sterckx Pierre, Neaud Fabrice, Mouchart Benoît, et *al.*, *Qu'est-ce que la bande dessinée aujourd'hui ?*, Boulogne, Beaux-Arts Éditions, 2008.

Tilleuil Jean-Louis [et *al.*], *Lectures de la bande dessinée : théorie, méthode, applications, bibliographie*, Louvain-la-Neuve, Academia, 1991.

Vivier Christian, Laffage-Cosnier Sébastien & Thiébaut Michel, « Los Juegos olímpicos de Astérix y de los Pitufos : una nueva visión del deporte transmitida a juventud », *Materiales para la Historia del Deporte*, Suplemento Especial II: Congreso Internacional de Historia del Olimpismo "Conrado Durántez", n°2, 2015, pp.46-62.

Vivier Christian, Laffage-Cosnier Sébastien & Thiébaut Michel, « Un as du volant, idole des jeunes garçons des années 1960 : le héros de bande dessinée *Michel Vaillant* », Communication donnée au 16e Carrefour d'Histoire du Sport organisé par l'équipe LH2S du CRIS, *Le sport et les sixties*, Lyon, 27-29 octobre 2014.

Vivier Christian, Laffage-Cosnier Sébastien, García-Arjona Noemi, González Aja Teresa & Thiébaut Michel, « ¿El Pitufo canijo estaba dopado? Otra mirada sobre el atletismo olímpico de los años 80 », *Materiales para la Historia del Deporte*, n°12, octobre 2014, pp.41-51.

Modalités d'envoi des propositions

Il convient de proposer, avant le **15 juin 2015**, un résumé précisant l'objet de la communication, les principales questions, les sources, la méthodologie et les résultats, ainsi que le numéro du thème choisi.
Les résumés sont à envoyer par courrier électronique en fichier attaché à sebastien.laffage-cosnier@univ-fcomte.fr et à christian.vivier@univ-fcomte.fr

- Le résumé doit être tapé en times 12, interligne simple et présenter 500 mots +/-10%. Il indiquera la pertinence et l'originalité du projet de recherche par rapport à la thématique du colloque et, éventuellement, à l'une (ou à plusieurs) des entrées proposées dans le programme scientifique. Il exposera clairement le corpus à partir duquel sera façonnée l'étude envisagée et le contexte qui l'accompagne, le ou les champs scientifiques dans lequel se situe l'analyse et la problématique ou l'idée directrice servant la démonstration escomptée.
- Le titre sera placé en haut centré en gras.
- Les propositions feront figurer les coordonnées précises du ou des auteurs (nom, prénom, université, adresse électronique et numéro de téléphone portable) qui apparaîtront à droite sous le titre, après avoir passé une ligne.
- En fin de résumé, il conviendra de choisir 5 mots-clés.
- Les résumés sont à envoyer avant le **15 juin 2015** par courrier électronique en fichier attaché sous l'un des formats suivants : .docx .doc .rtf .odt
- Le document portera le nom de la première personne soumettant le résumé sous la forme suivante: Nom.Prénom.docx (exemple : Dupont.Jean.docx)
- Toute proposition reçue fera l'objet d'un accusé de réception, ce qui n'augure pas que la communication sera automatiquement acceptée.
- L'acceptation sera notifiée après acceptation du comité scientifique (**15 juillet 2015**)
- Les communications sont acceptées en français, en anglais et en espagnol.

Responsables du colloque

Sébastien Laffage-Cosnier, Maître de conférences
Christian Vivier, Professeur des Universités

Comité d'organisation

Gilles Ferréol, Professeur des Universités, Directeur du Laboratoire C3S
Jean-François Loudcher, Maître de conférences-HDR
Audrey Tuaillon-Demesy, Maîtresse de conférences
Sébastien Haïssat, Maître de conférences
Nicolas Mensch, ATER
Dieng Omar, Doctorant
Cyril Polycarpe, Doctorant

Secrétariat du colloque

Annick Rousseaux, Secrétaire du Laboratoire C3S

Laboratoire C3S « Culture, Sport, Santé, Société »
Équipe d'accueil 4660
Unité de Promotion, de Formation et de Recherche des Sports
Université de Bourgogne-Franche-Comté
31, chemin de l'Epitaphe
25 000 Besançon

Comité scientifique

Philip Dine, National University of Ireland, University Road, Galway, Republic of Ireland
Julien Fuchs, Université de Bretagne occidentale, France
Jean-Paul Gabilliet, Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines, Bordeaux, France
Isabelle Guillaume, École Normale Supérieure, Lyon, France
Teresa González Aja, Universidad Politécnica, Madrid, Spain
Mike Huggins, University of Cumbria, United Kingdom
Rie Inaba, University of Tsukuba, Japan
Sébastien Laffage-Cosnier, Université de Franche-Comté, France
Jean-François Loudcher, Université de Franche-Comté, France
Angela Teja, Società Italiana di Storia dello Sport, Rome, Italy
Michel Thiébaut, Université de Franche-Comté, France
Fernández Truan Juan Carlos, Universidad Pablo de Olavide, Sevilla, Spain
Christian Vivier, Université de Franche-Comté, France